

## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

### SOMMAIRE

Que dit le programme officiel ? .....	2
I. La mobilité sociale intergénérationnelle et sa mesure .....	3
A. Les différentes formes de mobilité .....	3
B. Lecture et limites des tables de mobilité .....	3
1. Lecture des tables de mobilité.....	3
2. Limites des tables de mobilité .....	4
II. L'analyse de la mobilité sociale.....	5
A. Distinguer la mobilité observée et la fluidité sociale .....	5
B. Les déterminants de la société et de la reproduction sociale.....	6
1. L'évolution de la structure sociale.....	6
2. L'évolution de la mobilité sociale par genre.....	6
3. Le rôle de l'école et de la famille dans la mobilité sociale .....	7

## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

### QUE DIT LE PROGRAMME OFFICIEL ?

- Savoir distinguer la mobilité sociale intergénérationnelle des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle).
- Comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale.
- Comprendre que la mobilité observée comporte une composante structurelle (mobilité structurelle) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (fluidité sociale) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide.
- À partir de la lecture des tables de mobilité, être capable de mettre en évidence des situations de mobilité ascendante, de reproduction sociale et de déclassement, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes.
- Comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale

## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

### I. LA MOBILITÉ SOCIALE INTERGÉNÉRATIONNELLE ET SA MESURE

#### A. Les différentes formes de mobilité

Le droit à la mobilité est l'un des principes fondamentaux de démocratie libérale énoncé par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen. La **mobilité géographique** est d'ailleurs un droit génétique dans la mesure où elle conditionne l'exercice d'autres droits comme la santé ou le logement. Mais la mobilité n'implique pas toujours de déplacement physique, elle peut consister à se déplacer au sein de la société, pour les individus comme pour les groupes sociaux ; on parle dans ce dernier cas de **mobilité collective**.

Cette mobilité sociale peut être une **mobilité professionnelle** (ou intragénérationnelle), au cours de la vie active, ou une **mobilité intergénérationnelle**, fondamentale dans une société démocratique qui garantit le libre accès à tous les métiers ou groupes sociaux. Si les professions les plus convoitées se transmettent des parents aux enfants sans s'ouvrir aux membres d'autres groupes sociaux, alors la forme démocratique de la société est remise en cause.

#### B. Lecture et limites des tables de mobilité

##### I. LECTURE DES TABLES DE MOBILITÉ

La mesure de la mobilité sociale s'effectue à partir des **tables de mobilité** qui croisent l'origine sociale (la profession des parents) avec la destinée des enfants (la profession des enfants).

La mobilité intergénérationnelle peut se mesurer à l'aide d'une table de :

- **Destinée** : présente à quelle PCS appartiennent les enfants en fonction de la PCS de leurs parents, c'est-à-dire qu'on se pose la question « Que deviennent les fils de cadres par exemple ? ». Réponse : sur 100 fils ayant un père/mère/parents cadre(s), 52 sont eux-mêmes cadres.
- **De recrutement ou d'origine** : présente la PCS à laquelle appartenaient les parents en fonction du métier des enfants, c'est-à-dire qu'on se pose la question « d'où viennent les ouvriers par exemple ? ». Réponse : sur 100 ouvriers, 58 sont fils d'ouvriers.

L'immobilité sociale ou la reproduction sociale s'observent sur la **diagonale** de la table (la mobilité s'observant sur le reste de la table).

## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

On peut distinguer la **mobilité ascendante** et la mobilité descendante (**déclassement**) mais également la **mobilité horizontale**. Par exemple : un fils d'ouvrier devient lui-même ouvrier.

Remarques : de plus d'étudier la mobilité sociale, nous observons le degré de mobilité, c'est-à-dire, si un individu a connu une mobilité importante ou non. Nous parlons de :

- **Trajectoires « courtes »** pour se référer à un individu appartenant à la PCS des professions intermédiaire qui deviendrait cadre ou d'un ouvrier qui deviendrait employé.
- **Trajectoires « longues » ou « extrêmes »** qui illustreraient la situation socioprofessionnelle d'un ouvrier qui est devenu cadre.

### 2. LIMITES DES TABLES DE MOBILITÉ

Les tables de mobilité mettent également en évidence les situations d'**immobilité sociale** ou de **reproduction sociale** qui prend la forme d'**hérédité sociale** ou d'**autorecrutement social**, lorsque les PCS des parents et des enfants sont identiques.

**Du fait de leur construction, les tables de mobilité comportent plusieurs limites.**

- Elles reposent sur la nomenclature des PCS qui n'est **pas clairement hiérarchisée**.
- La mesure de la mobilité sociale ou reproduction sociale **dépend du nombre de PCS** : le découpage en six PCS peut masquer une partie de la mobilité sociale existant au sein des catégories. Il s'agit par exemple des passages de la catégorie « employé non qualifié » à la catégorie « employé qualifié ». À l'inverse, le découpage en six PCS peu surestimé la mobilité entre les catégories proches comme celle des employés et des ouvriers.
- **La perception des métiers** et les métiers eux-mêmes **évoluent**
- **Des PCS sont très hétérogènes** : il est difficile de rendre compte de la mobilité entre un artisan qui deviendrait chef d'entreprise, car les « Artisans, commerçants et chefs d'entreprise » forment une unique PCS.
- **On prend souvent les pères** pour étudier la mobilité intergénérationnelle. Or, la mère a souvent plus d'influence et un niveau de diplôme plus élevé que le père.
- Les hommes vivent davantage avec une femme d'une PCS moins élevée alors que les femmes cherchent des hommes au milieu social plus élevé.

## II. L'ANALYSE DE LA MOBILITÉ SOCIALE

### A. Distinguer la mobilité observée et la fluidité sociale

\*Il existe une **mobilité structurelle**, c'est-à-dire une mobilité « mécaniquement forcée » et provoquée par un changement de structure de la population active entre les générations des pères et celles des fils. Il s'agit dans ce cas-là d'une mobilité structurelle qui est une composante de la **mobilité observée**.

La **mobilité structurelle** se mesure en calculant la différence entre le nombre de parents dans une PCS et le nombre d'enfants dans cette même PCS.

La **mobilité structurelle n'est donc pas liée à la volonté des individus**, elle résulte des changements dans la structure de l'économie. Théorisé par Schumpeter, le processus de destruction créatrice inhérent au capitalisme est la principale explication de la mobilité structurelle. En détruisant les emplois dans certains secteurs d'activité et en créant dans d'autres, le progrès technique implique des changements de statut professionnel entre les parents et les enfants. Selon la **théorie du déversement** d'Alfred Sauvy, les emplois disparaissent dans les secteurs primaire et secondaire à fort progrès technique et faible progression de la demande et apparaissent dans le secteur tertiaire à faible progrès technique et forte progression de la demande.

\*Une autre manière de mesurer la mobilité sociale consiste à évaluer la **fluidité sociale** (ou mobilité relative) en comparant les probabilités d'atteindre un même groupe social en fonction d'origines sociales différentes. Les odds ratios (ou rapport des chances relatives) permettent de rendre compte de la **fluidité sociale** et donc de mettre en évidence le lien « véritable » entre origine et position sociale d'un individu. La fluidité sociale est donc indépendante des évolutions de la structure sociale entre les générations des parents et celles des enfants.

=> L'analyse de la fluidité sociale montre qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide. En effet, la mobilité observée peut s'accroître, entre les catégories ouvriers et employés par exemple, sans que la probabilité d'accéder aux catégories valorisées comme celle des cadres, augmente.

## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

### B. Les déterminants de la société et de la reproduction sociale

#### I. L'ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE SOCIALE

L'étude des tables de mobilité permet de mettre en lumière la mutation des secteurs d'activité. Par conséquent de l'innovation ou du progrès technique, on observe une mobilité des agriculteurs, forcés de changer de PCS. D'après la table de destinée du document 2 p246, sur 100 fils dont le père est agriculteur exploitant, environ 33 sont devenus ouvriers. Cette mobilité « forcée » s'explique par un besoin en facteur travail moins important.

On remarque également que la catégorie socioprofessionnelle des cadres et professions intellectuelles supérieures a tendance à s'ouvrir sur d'autres PCS. Par exemple, selon une enquête réalisée par l'Insee en 2014-2015, sur 100 fils Dont le père est artisan commerçant ou chef d'entreprise, environ 22 sont devenus cadres et professions intellectuelles supérieures. En effet, cela s'explique par un besoin croissant de cadres.

De plus, on remarque que l'emploi augmente plus vite que le nombre de diplômés. Mais plus récemment, la structure sociale, la salarisation, la tertiarisation, la hausse de la qualification, évolue moins vite que le niveau d'éducation, ce qui entraîne une dévalorisation des diplômes, d'autant plus que le capital social joue aussi un rôle dans l'obtention d'un emploi. La catégorie cadres peut ainsi se refermer et bloquer l'ascenseur social (cf paradoxe d'Anderson). Certains individus ont le niveau de diplôme analogue ou supérieur à celui de leur père, mais occupent une position inférieure (déclassement) : ils peuvent avoir l'impression d'une chute sociale ou d'une frustration, parce que « la méritocratie » n'a pas tenu ses promesses.

#### 2. L'ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ SOCIALE PAR GENRE

##### a. *Les caractéristiques de la mobilité masculine*

L'enquête formation qualification et professionnelle réalisée par l'Insee en 2014-2015 montre que les hommes occupent majoritairement des PCS différentes de celles de leur père. La mobilité sociale masculine se caractérise par une mobilité structurelle minoritaire et en diminution depuis les années 1970. Les trajectoires des individus sont le plus souvent verticale et courte, et montrent une mobilité ascendante entre des PCS proches.

Si le déclassement masculin ne concerne que 16% des hommes, il a été multiplié par 4 entre 1977 et 2014-2015. Sur cette période, la mobilité sociale descendante a augmenté pour les enfants de cadres et de professions intermédiaires tandis qu'elle a diminué pour les employés et ouvriers. Actuellement, le sentiment de déclassement touche toutes les

## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

catégories sociales. En 2014-2015, 25% des hommes âgés de 30 à 49 ans se sentent déclassés par rapport à leur père. Ce sentiment s'exprime en partie par la précarisation des emplois et la dégradation des conditions de travail ressentie par les salariés.

### *b. Les caractéristiques de la mobilité féminine*

L'analyse de la mobilité féminine est plus récente que celle de la mobilité masculine. En effet, les taux d'activité féminins ont longtemps été inférieurs à ceux des hommes, de même que la structure des emplois féminins divergeait de celles des emplois masculins. L'enquête FQP de 2014-2015 montre une mobilité féminine majoritaire et supérieure à celle des hommes. Au sein de la mobilité observée, la mobilité structurelle est forte. Les trajectoires de mobilité sont principalement ascendantes entre les mères et les filles, mais le déclassement est plus élevé par rapport au père.

## 3. LE RÔLE DE L'ÉCOLE ET DE LA FAMILLE DANS LA MOBILITÉ SOCIALE

Outre les évolutions économiques qui expliquent la mobilité sociale structurelle, 2 institutions déterminent fortement la mobilité observée.

### *a. Le rôle de l'école*

Il existe des écarts de réussite entre enfants de cadres, de professions intermédiaires ou encore d'ouvriers et ces inégalités sont en augmentation. Ces inégalités ont souvent pour origine la réussite scolaire.

Il existe 2 défis du rôle de l'école : **démocratiser** et **massifier** l'accès à l'enseignement. La **massification** est le processus par lequel l'école favorise l'accès à l'enseignement secondaire et supérieur aux enfants issus de classes populaires. La **démocratisation** est le processus par lequel on tente de réduire les inégalités entre les classes sociales, à l'accès aux différentes filières et à favoriser un accès plus large aux savoirs scolaires.

L'école transforme les inégalités sociales et inégalités de mérite. L'école fait comme si le **mérite scolaire** était indépendant de l'origine sociale. Or, les compétences valorisées à l'école « favorisent les favorisés ». En revanche, elle n'aide pas assez les enfants issus de milieux défavorisés en compensant leur « handicap social » en termes de maîtrise de la langue orale et écrite ou de proximité avec la culture sociale. Elle devrait organiser « une compétition juste », c'est-à-dire ne pas offrir les mêmes conditions d'enseignement à tous (par exemple : une meilleure offre scolaire pour les enfants de milieux défavorisés comme les ZEP). D'après Bourdieu et Passeron, ces inégalités sont l'objet d'une inégalité de dotation en capital culturel.

L'**inégalité des chances scolaires** peut aussi résulter du choix des acteurs : ambition, choix d'orientation ou de stratégies familiales. En effet, les familles font un calcul-coût

## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

des avantages et inconvénients de la poursuite d'études. De plus, la **massification scolaire**, la **dévalorisation des diplômes** et l'**inflation scolaire** sont des effets pervers qui contribuent à augmenter les inégalités entre catégories socioprofessionnelles. On parle de **démocratisation ségrégative**.

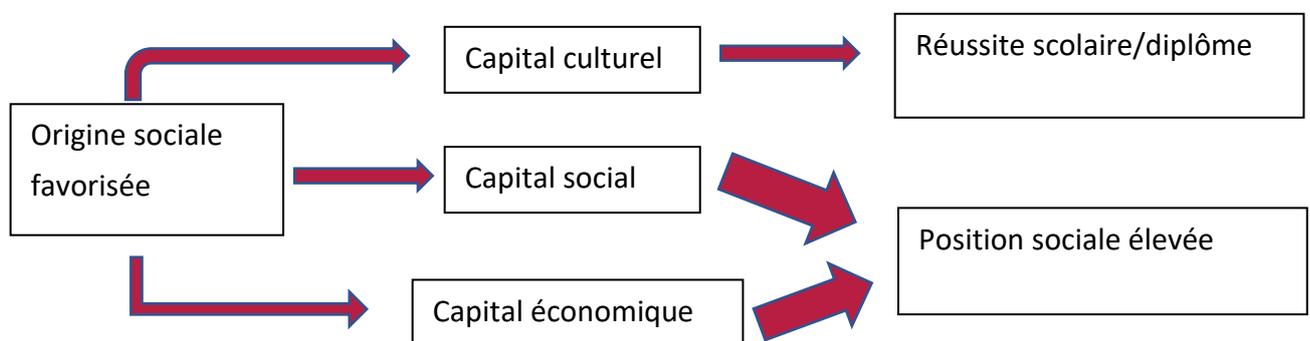
Pour les 2 auteurs (Bourdieu et Passeron), le **capital social** joue également un rôle car il renforce le **capital culturel**, ce qui renforce l'effet pervers de la massification.

La **courbe de Gatsby** montre que plus un système scolaire est inégalitaire, plus la reproduction sociale est importante. De plus, le **paradoxe d'Anderson** montre que l'obtention d'un niveau de diplôme supérieur à celui des parents ne se traduit pas toujours par une meilleure position sociale.

### Remarques :

- Dans les années 1980, le niveau baccalauréat était un tremplin pour devenir cadre. En effet, plus de 2/3 des bacheliers devenaient cadres. Aujourd'hui, la part des bacheliers a considérablement augmenté mais moins d'un quart d'entre eux deviendront cadres. La méritocratie ne tient plus ses promesses (même si le diplôme protège du chômage et de la précarité ou encore du déclassement)
- Un diplôme d'une grande école est surtout utile pour le capital social : c'est moins le contenu de l'enseignement que les savoirs sociaux (comme la manière de se comporter en entretien), le capital culturel que les relations (capital social) qui compte pour accéder à une position sociale élevée.
- Importance de la relation entre le capital culturel, social et économique

### b. Le rôle de la famille



## CHAPITRE 8 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

Il est clair que la taille d'une **fratrie** influence la destinée scolaire. De manière générale, plus la fratrie est nombreuse, plus l'immobilité sociale augmente. Cependant, la détention de capitaux économiques et culturels au sein de la famille peut favoriser la mobilité sociale en facilitant la réussite scolaire.

→ Alors, quelles sont les stratégies des familles favorisées ?

L'**homogamie sociale** (= / hétérogamie) désigne le fait de rechercher un conjoint du même groupe social.

L'**endogamie sociale** est pratiquée dans la plupart des cas par des groupes sociaux favorisés qui organisent des rallyes, des bals ou des mariages avec des familles du même groupe social. C'est une stratégie par obligation qui incite à la reproduction sociale.

La famille est un facteur de reproduction ou de mobilité selon la plus ou moins grande dotation en capital économique, culturel, social et même symbolique (la notoriété de sa famille peut contribuer à la réussite). Mais l'individu n'est pas déterminé par sa famille et garde des marges de manœuvre : certains individus, que leur famille ne peut aider, réussissent tout de même. Dans une société individualiste, l'itinéraire de chacun dépend des moyens qu'il se donne pour réussir (en utilisant les opportunités que donne la société).